

soir sur le chemin de la Ville d'où elle revenoit de faire quelques emplettes, & voulut l'obliger de répondre à sa passion. Quelques personnes virent de loin cette Paysane courir à travers un bois pour se soustraire, sans doute, à la violence du Paysan. Celui-ci l'atteignit dans l'intérieur du bois, & n'ayant pû vaincre sa résistance, lui donna plusieurs coups de couteau ; mais, comme il vit que cette infortunée respiroit encore, il l'étrangla, après l'avoir deshabillée, & l'on a lieu de présumer qu'il ajouta un autre crime à celui qu'il venoit de commettre. Il coupa ensuite beaucoup de branches de sapin, sous lesquelles il cacha le corps nud de celle qu'il venoit de faire périr, ainsi que les habits dont il l'avoit dépouillée, & retourna le même soir à son Village. La malheureuse fille a été cherchée pendant trois jours, & son assassin a feint lui-même de faire des recherches. Dès que le corps a été découvert, un des notables Paysans de la Paroisse ayant remarqué des indices qui lui faisoient soupçonner le véritable auteur du meurtre, est venu lui-même en donner avis au Magistrat de *Soleure*. En conséquence le coupable a été saisi le 29. Mai : il s'est laissé conduire à la Ville sans la moindre résistance, & a avoué sur le champ son crime. Son procès commencé d'abord, n'aura pas tardé à être instruit & achevé.